



LE
Guide
 Argent

ASSURANCE VIE

5 critères à surveiller pour choisir un **contrat performant**

Non seulement le fonds en euros redevient concurrentiel face à l'inflation, mais il apporte aussi de la stabilité à votre assurance vie. D'où l'importance d'en sélectionner un qui offre un rendement durablement élevé.

L'assurance vie affiche des voyants au vert cette année. Certains contrats ont fière allure, avec des rendements compris entre 3,5% et 4% net pour les meilleurs fonds en euros, ces supports à capital garanti sur lesquels vous ne pouvez pas perdre d'argent (lire notre tableau page ci-contre). Le contrat Corum Life ressort à 4,65%, suivi par **les fonds en euros d'Ampli Mutuelle (3,75%)**, de La France mutualiste (3,6%), de Garance et de la Carac (3,5%).

Même si la rémunération moyenne est attendue en légère baisse (2,5% en 2024, contre 2,6% en 2023), le fonds en euros va redevenir compétitif face à l'inflation – prévue à 1,6% en 2025 par la Banque de France –, et à son principal concurrent, le Livret A, dont la rémunération

est tombée à 2,4% le 1^{er} février. Dès lors, comment faire le bon choix ?

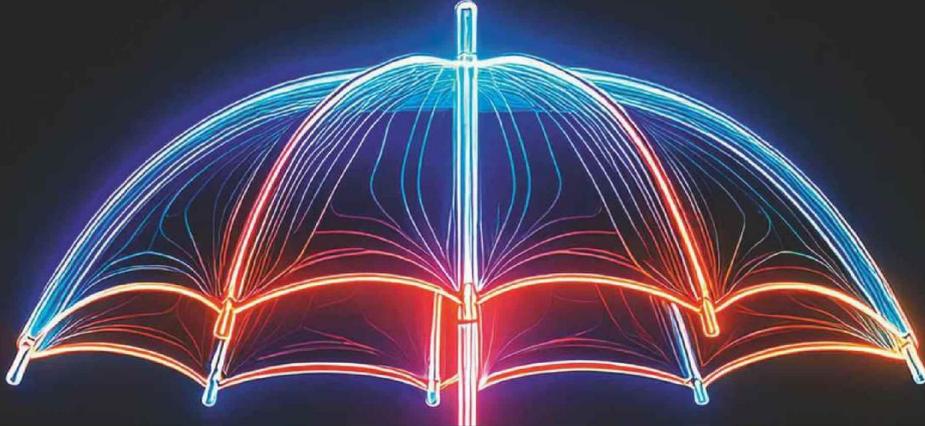
1 Consulter l'historique

L'adage est bien connu : «Les performances passées ne présagent pas des performances futures.» Mais, pour ce qui est des fonds en euros, «regarder les taux d'un contrat année après année peut tout de même être un indicateur», note Virginie Hauswald, directrice générale de la mutuelle Garance. En particulier, «il faut regarder où se situait l'assureur quand les taux moyens servis par le secteur se situaient à un niveau bas (entre 1,30% et 1,50% en moyenne entre 2019 et 2021, NDLR)».

Mesurer la capacité d'un assureur à naviguer en eaux troubles est en effet un élément décisif quand on cherche à obtenir des rendements significatifs et compétitifs dans la durée. Car «faire un très bon rendement durant une seule année sur le fonds en euros ne présente pas beaucoup d'intérêt pour l'épargnant

Le Livret A va perdre en compétitivité face au fonds en euros

qui investit pour le long terme. La régularité du rendement est une donnée clé», abonde Thibaut Peigney, directeur du développement assurance vie chez Société générale Assurances.



TOP 15 DES MEILLEURS RENDEMENTS DE FONDS EN EUROS 2024 ⁽¹⁾

Contrat (Distributeur)	Frais de gestion sur le fonds en euros ⁽²⁾ (Frais sur versements)	Frais de gestion sur les UC classiques ⁽³⁾ (Frais sur versements)	Rendement net du fonds en euros en 2024 ⁽⁴⁾ (en 2023)	Taux PPB ou PPE au 31.12.2024 ⁽⁵⁾ (au 31.12.2023)	Nombre d'UC ⁽⁶⁾ (surperformance annuelle moyenne sur 3 ans, période 2021-2023) ⁽⁷⁾	Frais courants moyens internes aux UC ⁽⁸⁾ (Frais totaux sur UC)
Corum Life (Corum L'Épargne)	0,60% (0%)	0% (0%)	4,65% (4,45%)	0,5% (0%)	9 (+ 1,86%)	1,28% (1,28%)
Ampli-Assurance Vie (Ampli Mutuelle)	0,50% (0%)	NP	3,75% (3,75%)	NC (0,1%)	NP	NP
Placement-direct Euro+ (Placement-direct.fr)	0,60% (0%)	NP	3,60% (4,10%)	NC (2,63%)	NP	NP
Actépargne 2 (La France mutualiste)	0,77% (0%)	0,77% (0%)	3,60% (3,70%)	3,44% (3,26%)	45 (+ 0%)	1,27% (2,04%)
Garance Epargne (Garance)	0,60% (1%)	0,60% (1%)	3,50% (3,50%)	0,94% (0,51%)	46 (+ 0,72%)	0,82% (1,42%)
Carac Epargne Patrimoine (Carac)	0,90% (0%)	0,90% (0%)	3,50% (3,30%)	6,14% (5,99%)	33 (+ 1,10%)	1,67% (2,57%)
Compte Epargne Libre Avenir Multisupport (MIF)	0,60% (2%)	0,60% (0%)	3,35% (3,05%)	2,38% (2,50%)	27 (- 0,38%)	1,54% (2,14%)
RES Multisupport (MACSF)	0,50% (3%)	0,50% (1%)	3,10% (3,10%)	3,80% (3,74%)	22 (+ 0,48%)	1,85% (2,35%)
Epargne Retraite MultiGestion Evolution (Asac-Fapes)	0,60% (0%)	0,70% (0%)	3,05% (3,20%)	NC (4,44%)	60 (+ 0,93%)	1,85% (2,55%)
Ebène (Société générale)	0,84% (2,50%)	0,84% (2,50%)	3,05% (3,15%)	NC (6,75%)	71 (+ 0,09%)	1,64% (2,48%)
Anaé (Crédit agricole)	0,50% (2,50%)	0,96% (2,50%)	3,05% (3,05%)	3,30% (4,46%)	138 (- 0,09%)	1,53% (2,49%)
Placement-direct Essentiel (Placement-direct.fr)	0,75% (0%)	0,65% (0%)	3% (3,10%)	NC (4,44%)	750 (+ 1,15%)	1,73% (2,38%)
Target+ (Primonial)	0,80% (4%)	0,98% (4%)	3% (3,10%)	NC (0,82%)	457 (- 0,08%)	1,82% (2,80%)
Matmut Vie Epargne (Matmut)	0,50% (1,25%)	NP	3% (3%)	NC (7,16%)	NP	NP
Assurance Vie Responsable et Solidaire (Maif)	0,60% (1,50%)	0,70% (1,50%)	3% (2,50%)	3,60% (4,16%)	14 (- 1,16%)	1,22% (1,92%)

ILLUSTRATION GÉNÉRÉE À L'AIDE DE L'IA

Source : Good Value for Money

(1) Pour tous les rendements 2024, connus au 31 janvier 2025. (2) UC : unité de compte. Taux maximum applicable en gestion libre. (3) PPB : provision pour participation aux bénéficiaires. PPE : provision pour participation aux excédents. Taux maximum applicable. (4) Taux minimum servi, net de frais et brut de prélèvements sociaux. (5) Taux de rendement en réserve en 2024 (sources assureurs) ou 2023 (sources Good Value for Money). La Carac, par exemple, pourrait offrir 6,14% de rendement en plus à ses assurés, si elle vidait toute sa réserve. (6) Nombre d'unités de compte proposées en gestion libre. (7) Surperformance annuelle sur 3 ans : cela mesure pour chaque UC en gestion libre, l'écart sur chacune des années 2021, 2022, 2023, entre la performance de l'UC et la performance moyenne de sa classe d'actifs de référence. (8) Frais effectivement facturés par les sociétés de gestion au sein de chacune des unités de compte, ces frais venant minorer la valorisation des unités de compte. **NC** : non communiqué ou non disponible. **NP** : non pertinent.



Qui plus est, consulter l'historique de performance est plus pertinent pour un fonds en euros que pour d'autres placements. En effet, le fonds garanti d'un assureur est composé à 70% ou à 80% d'obligations, des titres financiers qui, une fois achetés et conservés jusqu'à leur terme, distribuent peu ou prou le même rendement pendant plusieurs années (huit ans en moyenne chez les

En puisant dans ses réserves, l'assureur peut "gonfler" sa performance

assureurs). Les fonds en euros, en raison de cette inertie, font rarement les montagnes russes. Aussi, un fonds en euros qui offre aujourd'hui péniblement 2,50% de rendement devrait avoir du mal à se hisser beaucoup plus haut dans les années à venir. «Cela implique de faire le bon choix au départ», pointe Henri Réau, directeur du développement chez Placement-direct.fr.

2 Evaluer les réserves

Une fois qu'on a l'historique des performances en tête, «il faut se projeter sur le rendement des années à venir, qui est en partie le fruit du taux de réserves financières de la compagnie», poursuit Thibaut Peigney. Outre le rendement de ses actifs financiers (obligations, actions, immobilier, etc.), l'assureur peut en effet «gonfler» la performance servie en puisant dans ses réserves. En particulier la provision pour participation aux bénéficiaires (PPB) – ou provision pour participation aux excédents (PPE) dans le cas des mutuelles –, un pécule constitué pour soutenir la rémunération du fonds en euros lorsqu'on se trouve en période de vaches maigres.

Logiquement, plus un acteur affiche une PPB ou une PPE élevée, plus il aura la latitude d'en redistribuer une partie dans les années à venir. «Cette information figure obligatoirement dans le rapport annuel de l'assureur ou de la mutuelle», rappelle Olivier Sentis, directeur général de la MIF (lire le tableau page 85). La mutuelle dispose par exemple, fin 2024, d'une PPE représentant 2,38% des montants versés sur son fonds en euros. En moyenne, fin 2023, ces réserves s'élevaient à 4,45% de l'épargne gérée par les assureurs, selon le site Good Value for Money. Mais elles peuvent être bien supérieures chez certains, en particulier les bancassureurs – les plus fournis en réserves –, avec des provisions pour participation aux bénéfices parfois supérieures à 6%.

tains, en particulier les bancassureurs – les plus fournis en réserves –, avec des provisions pour participation aux bénéfices parfois supérieures à 6%.

3 Regarder la composition du portefeuille

Autre information précieuse partagée par les assureurs en début d'année : la composition de leurs fonds en euros. Certes, ce portefeuille reste surtout composé d'obligations d'Etat ou de grandes entreprises, pour réduire les risques. Mais il faut jeter un œil au reste. Par exemple, les mutuelles – premières sur les rendements – sont davantage investies sur des placements plus risqués, donc potentiellement plus rémunérateurs. Le fonds en euros de Garance comptait ainsi, fin 2023, 65% d'obligations, mais aussi 27,1% d'actions, contre 9,2% en moyenne seulement pour un fonds en euros «classique», selon Good Value for Money. Plus l'actif est diversifié sur des placements autres qu'obligataires, notamment sur les marchés d'actions cotées ou non cotées, plus le rendement a des chances d'être attractif!

Pourquoi les associations d'assurés sont-elles à la traîne ?

En 2024, les associations d'épargnants continuent d'afficher des rendements modestes, comme l'Afer (2,51%), l'Agipi (2,50%) et Gaipare (2,55%). Ils sont certes meilleurs qu'en 2023, mais à peine supérieurs à la moyenne attendue pour l'ensemble des fonds en euros (2,50%). Et surtout en net retrait par rapport aux meilleurs contrats du marché, comme ceux des mutuelles (entre 3,50% et 4%).

Pourquoi un tel écart ? Ces fonds en euros historiques, souvent lancés il y a plusieurs décennies (en 1976, par exemple, pour l'Afer), sont englués dans un stock d'obligations acquises à des taux peu rémunérateurs (parfois sous les 1%), qu'elles

ne parviennent pas à renouveler, faute de versements suffisants de leurs assurés. C'est un cercle vicieux : comme le rendement est bas, les assurés sont moins enclins à faire des versements, et l'assureur a donc moins d'argent frais à investir dans des obligations actuellement beaucoup mieux rémunérées que par le passé !

De plus, contrairement à d'autres acteurs, les associations avaient pris l'habitude de redistribuer à leurs adhérents une grande partie de la performance. Revers de la médaille : elles n'ont pas constitué de réserves suffisantes pour soutenir leurs rendements en période de vaches maigres, comme d'autres l'ont fait.